



L'État du Jammu-et-Cachemire figure parmi les plus gros fabricants de battes de cricket de l'Inde.

Sangam, ville dans laquelle se déroule cette histoire, est située à environ 35 kilomètres de Srinagar, la capitale du Jammu-et-Cachemire.

L'abondance de saules dans cette région explique la présence de près de deux cent ateliers de fabrication de battes de cricket.



Rehman Chacha possédait une fabrique de bates de cricket à Sangam. On pouvait admirer les bates de cricket soigneusement empilées tout autour de la fabrique.

Les bates étaient fabriquées dans du bois de saule, connu pour produire les meilleures bates du monde. Les arbres poussaient en rangées parfaitement alignées de chaque côté de la route qui traversait Sangam. On peut d'ailleurs en voir à travers tout le Cachemire.



Rehman Chacha était un vieux monsieur bossu, toujours d'attaque pour abattre du travail.

Il lançait souvent des regards furieux autour de lui et ne se séparait jamais de sa canne.



Aamir travaillait dans l'atelier de fabrication de Rehman Chacha. Son fils, Ahmed, venait à l'atelier tous les jours après l'école. Il observait avec émerveillement les immenses piles de battes entreposées dehors.

Certains soirs, une fois le soleil couché, il regardait la Lune à demi cachée derrière les piles de battes et se demandait s'il pourrait la toucher en grimpant tout en haut des piles.



Il aimait prendre une batte entre ses mains après qu'Aamir l'ait ciselée avec son tour à bois, et faire courir ses doigts le long de la lame. Il la saisissait par la poignée et la balançait dans les airs d'un coup de poignet. Il n'avait que sept ans, mais son rêve était de devenir le futur Sachin Tendulkar\*.



Tous les soirs, avant que les employés ne rentrent chez eux, Rehman Chacha comptait les battes dans l'entrepôt. Il était très pointilleux sur la tenue de son stock. Si par malheur il découvrait qu'il manquait une batte, il se mettait à jouer les détectives.

Et c'est ce qui finit par arriver! Un beau matin, Rehman Chacha ouvrit son entrepôt pour sortir une partie des battes et les charger dans son camion. Il découvrit alors qu'il en manquait une. Pour couronner le tout, c'était la plus grande et la plus légère.

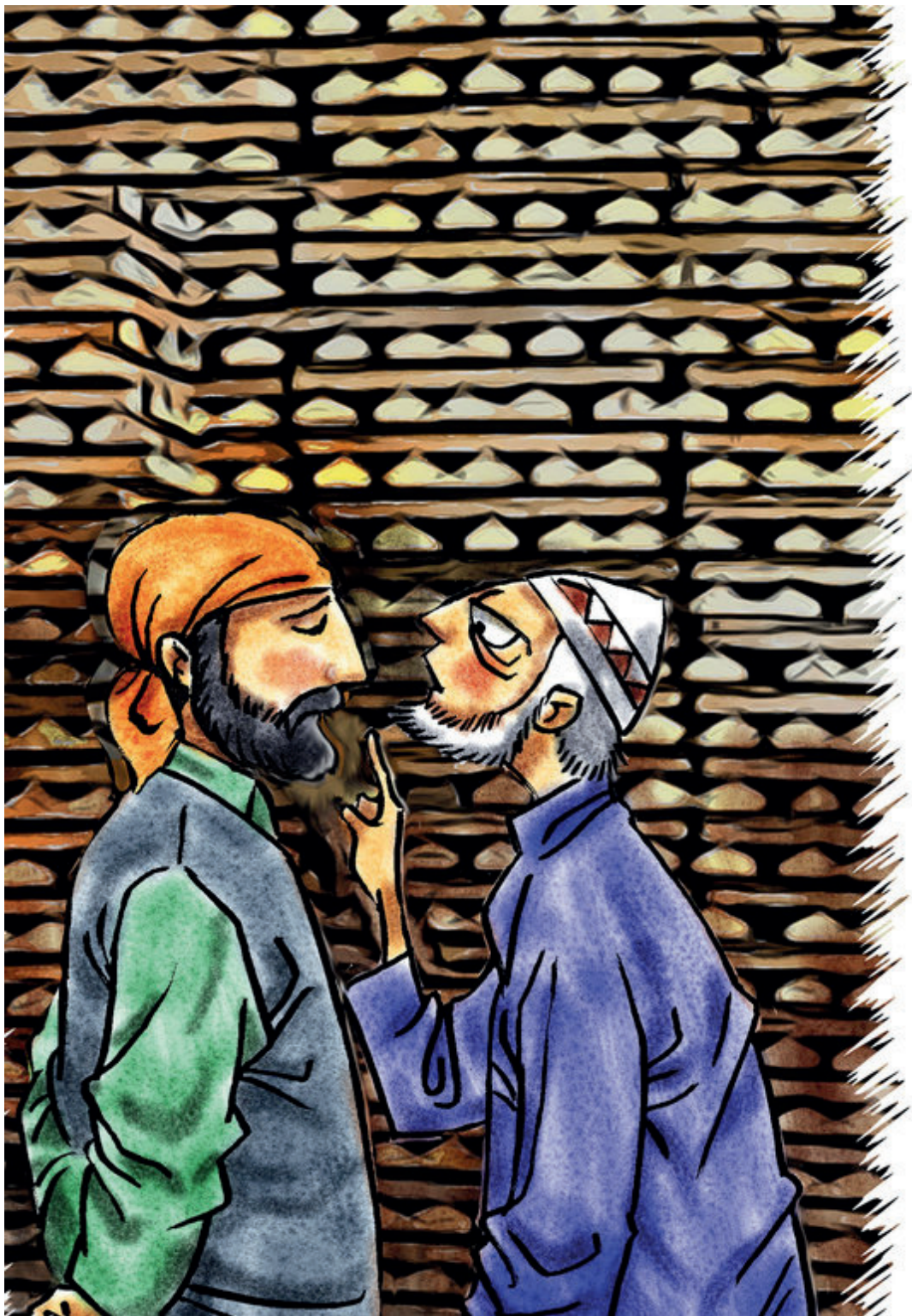


Il était en furie et demanda à tous ses employés de s'aligner devant lui.

— Il manque une batte, maugréa-t-il. Où est-elle passée?

Les employés baissèrent les yeux en secouant la tête. Ils avaient du mal à affronter le regard de Chacha lorsque celui-ci était en colère.

— Comment une batte peut-elle disparaître du jour au lendemain? hurla Rehman Chacha. Personne n'est entré dans l'entrepôt, à part vous et moi.



— Tiens, mais au fait, où est Ahmed? Je ne l'ai pas vu, aujourd'hui, demanda Rehman Chacha à Aamir.

— Ahmed ne se sent pas très bien, répondit Aamir, le regard baissé. Il a un gros rhume.

Tous les employés, y compris Aamir, se mirent alors à glousser, puis à éclater de rire.





— Pourquoi riez-vous bêtement? s'emporta Rehman Chacha, fou de colère.

— Nous avons retrouvé la batte manquante, Chacha! indiqua Amir, tout sourire.

— Mais enfin, vous n'avez pas changé de place depuis tout à l'heure, s'écria Chacha d'un air surpris, comment avez-vous pu la retrouver? Où est-elle?

Tous les regards se portèrent sur la canne de Rehman Chacha.

Rehman Chacha regarda sa canne à son tour.



Aucun des employés ne savait que Rehman Chacha pouvait rire aussi fort. Ni d'ailleurs qu'il portait un dentier!



